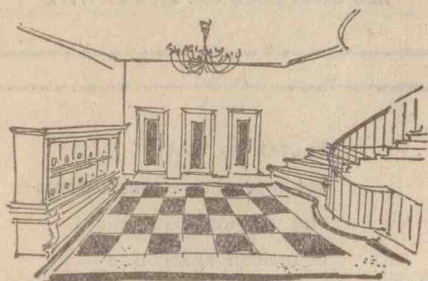


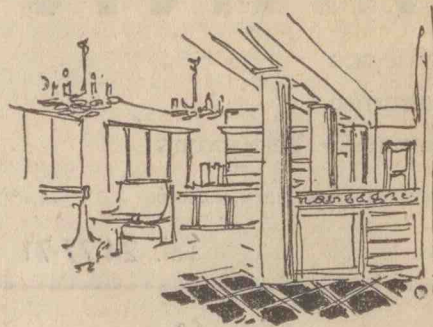
SUR la place Saint-François, vient d'être construit un immeuble moderne, à l'endroit où s'élevait il y a encore deux ans le bâtiment qui abritait, entre autres, la Munichoise, chère au cœur des Lausannois.

L'ancien bâtiment, datant en partie du XIXe siècle, transformé et réadapté à plusieurs reprises aux nécessités de la vie évoluant de plus en plus rapidement, en était arrivé à former un agglomérat étrange de styles hétéroclites. L'architecte, chargé de construire un immeuble moderne, se trouva placé devant un problème des plus ardues. En effet, la place Saint-François elle-même est formée d'un assemblage des styles les plus divers. Construire un bâtiment ultramoderne aurait accentué encore davantage cette disparité de styles. Il s'agissait donc de trouver une solution qui pût servir de trait d'union et créer un bâtiment dont l'architecture, quoique moderne, ne nuise pas à l'ensemble, mais le mette en valeur.

Le terrain, très irrégulier de forme et limité par trois rues de niveaux différents, devait être utilisé au maximum. Par suite des différences de niveau, on a été obligé de créer trois hauteurs de caves qui



comprennent caves à vin, caves des locataires, chaufferie, soutes et locaux de ventilation. Le rez inférieur, donnant sur Pépinet, contient des magasins et une deuxième entrée de l'immeuble. Le rez-de-chaussée, donnant sur Saint-François, comprend l'entrée principale, un café, une librairie, un magasin de traiteur avec dégustation et l'accès au tea-room qui occupe tout l'entresol.



Au-dessus, cinq étages de bureaux et les appartements des tenanciers du tea-room et du café, ainsi que celui du concierge.

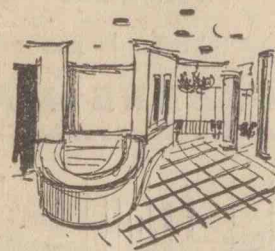
La surface totale du terrain a été utilisée jusqu'à l'entresol. Depuis là, on a créé une vaste cour ouverte qui éclaire généreusement les bureaux situés au nord et au levant, ainsi que la cage d'escalier.

La structure initiale du bâtiment est constituée par une ossature en béton armé. Du côté de Pépinet, cette ossature repose partiellement sur un radier, rendu nécessaire par la très mauvaise qualité du terrain. Par contre, du côté de Saint-François, où le terrain est de meilleure qualité, l'ossature a pu être fondée

sur des semelles en béton. Les deux systèmes de fondation, soit radier et semelles, divisent le bâtiment en deux parties indépendantes, séparées par un joint de dilatation.

Les planchers ont été conçus en double dalle, l'une porteuse, l'autre contenant les serpentins du chauffage par rayonnement. Cette solution avait l'avantage de prévoir les sommiers dans l'épaisseur des deux dalles.

Une autre particularité de cet immeuble est l'escalier construit en dalle mince sans limons porteurs. Il est encastré aux deux extrémités. Ce mode de construction lui a donné une grande légèreté.



Les façades sont complètement revêtues de marbre de Vérone. De marbre sont également les dallages des entrées, les halls d'entrée et les halls et dégagements des étages. Les nombreuses balustrades et rampes d'escalier ont toutes été réalisées en aluminium aluminite, noir et or.

Le bâtiment est desservi par trois ascenseurs.

Parmi les installations, il faut mentionner un système de chauffage par rayonnement avec brûleurs à mazout, composé de plusieurs groupes indépendants, des dispositifs de ventilation pour le tea-room, le café et un

salon de coiffure. Le tea-room et le café ont en outre un ascenseur, deux monte-charge et des monte-plats.

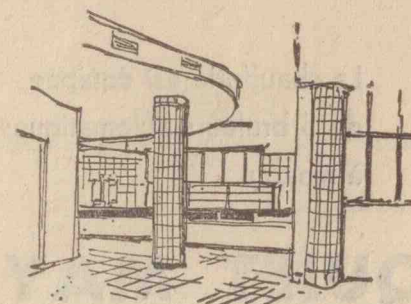
La cave à vins, de conception moderne, est recouverte de mosaïque bleu-turquoise. Située au sous-sol, elle comprend 14 borsaries de 1600 litres chacune, et un de 1700 litres. La seconde cave abrite les vases en bois, dont quatre ont une contenance de 1500 litres et deux de 1700 litres.

Les buanderies sont équipées de machines à laver entièrement automatiques.

D'autre part, un système de monte-vin perfectionné fonctionne depuis le deuxième sous-sol et permet une alimentation directe au comptoir du café.

J'ai eu la joie, en tant qu'architecte de cet immeuble, une des grandes constructions réalisées à Lausanne ces dernières années, de voir régner malgré leur nombre (plus de cent) une collaboration étroite entre les diverses entreprises qui avaient mis leur point d'honneur à présenter un travail parfait. Je tiens à les en remercier ici, ainsi que mes collaborateurs M. Val. Pignat, mon chef de bureau et M. H. Tauxe surveillant de chantier.

M. BOVEY, architecte



SOCIÉTÉ SUISSE D'ASSURANCE SUR LA VIE
Fondée en 1876 Institution mutuelle

Agence générale pour les cantons de Vaud, Fribourg et Valais

2, place St. François Tél. 23 99 99

A l'occasion de son 75^{me} anniversaire,

la PAX introduit l'assurance-vie combinée avec indemnité journalière en cas de maladie ;

la PAX établit un plan de répartition des bénéficiaires pour les assurés en rente viagère ;

la PAX augmente les parts d'exédents de toutes ses polices d'assurance sur la vie.